

1058.

Paris 30 Dec 1887.

En 182

106709  
106710  
106711  
106712  
106713  
106714  
106715  
106716  
106717  
106718  
106719  
106720  
106721  
106722  
106723  
106724  
106725  
106726  
106727  
106728  
106729  
106730  
106731  
106732  
106733  
106734  
106735  
106736  
106737  
106738  
106739  
106740  
106741  
106742  
106743  
106744  
106745  
106746  
106747  
106748  
106749  
106750  
106751  
106752  
106753  
106754  
106755  
106756  
106757  
106758  
106759  
106760  
106761  
106762  
106763  
106764  
106765  
106766  
106767  
106768  
106769  
106770  
106771  
106772  
106773  
106774  
106775  
106776  
106777  
106778  
106779  
106780  
106781  
106782  
106783  
106784  
106785  
106786  
106787  
106788  
106789  
106790  
106791  
106792  
106793  
106794  
106795  
106796  
106797  
106798  
106799  
106800

Chaplain's Office Legation  
Anglais

at Athens

En. 181

Luzerne, le 21. Décembre 1858.

Monsieur Hill,

De retour à Luzerne, j'ai  
trouvé de nombreuses affaires qui  
m'attendaient et bien des lettres  
à écrire qui ont pris tout mon  
temps. j'ai également fait part  
à mes sœurs de la conclusion de  
nos intérêts à cet égard et de ce  
qu'elles auraient à recevoir, chacune,  
à l'époque des échéances des billets  
que vous m'avez souscrits. en  
attendant je leur ai fait parvenir,  
sur les deux mille Dollars que vous  
m'avez comptés, la portion qui leur

revenaient.

Je vous avais promis de  
prendre des informations sur  
M<sup>lle</sup> Elizabeth; malheureusement  
on n'a rien pu me dire de satisfaisant  
attendu que depuis longtemps elle  
n'avait plus de bonnes relations  
avec mes amis; ils croient cependant  
qu'elle a dû profiter de la bienveillance  
que lui témoignait l'es Gouvernement  
pour arranger ses affaires de façon  
à se trouver dans une bonne position.  
Ces détails sont un peu vagues et  
incomplets et je regrette de ne pouvoir  
vous en donner de meilleurs.

Ma femme partira au commen-  
cement du mois prochain pour Paris  
où elle va revoir son fils et part

quelques mois dans sa famille.  
Si la combinaison voulait qu'elle  
dût passer par la Syrie et que le temps  
lui permit, elle serait très heureuse de  
faire la connaissance de Madame  
d'ill que je respecte et que j'honore  
beaucoup. Veuillez, je vous prie, lui  
présenter mes hommages les plus  
empressés et permettez moi d'anticiper  
de quelques jours pour vous faire  
agréer, à tous deux, mes vœux très  
sincères à l'occasion du renouvellement  
de l'an 1859.

J. vous renouvelle l'assurance  
de mes sentiments distingués et  
de mon dévouement

H. de Gasparis